

L'EMPIRE  
DE LA FEMME

PARIS

PRIMERIE DE L. TINTERLIN ET C

RUE N<sup>e</sup>-DES-BONS-ENFANTS, 3.

HENRI BACQUÈS

L'EMPIRE

DE

LA FEMME

Si Satan pouvait aimer,  
il cesserait d'être méchant.

(S<sup>te</sup> THÉRÈSE)



CP. 31-9345

PARIS

E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PALAIS-ROYAL, 13, GALERIE D'ORLÉANS.

1859

Tous droits réservés.

## INTRODUCTION

La femme occupe, depuis quelque temps, une grande place dans les préoccupations de l'esprit public; jamais, peut-être, on n'avait tant écrit que de nos jours sur cet intéressant sujet. C'est que, durant les périodes de sécheresse morale comme celle que nous traversons, nous recherchons avidement les sources qui peuvent nous désaltérer. Notre instinct et les leçons de l'expérience dirigent surtout nos explorations

vers la femme parce que la femme, possédant généralement au suprême degré les vertus du cœur, est la source à la fois la plus abondante et la plus salutaire pour vivifier nos âmes.

Chacun de nous doit donc applaudir et s'associer aux tendances heureuses de l'esprit de notre temps ; mais, dans l'intérêt de l'avenir, il ne faut pas que ces tendances se laissent égarer par les caprices de la fantaisie ou les erreurs de l'imagination.

HENRI BACQUÈS.